

Poulpe commun
(*Octopus cyanea*)



Espèces et répartition

Le poulpe est un mollusque cousin du calmar et des bivalves. Il possède huit bras ou tentacules, munis de ventouses, un corps mou en forme de sac et deux mandibules puissantes formant un bec. Au moins une centaine d'espèces de poulpes évoluent dans les mers du monde entier.

Bien que les poulpes vivent sur les fonds marins, ils peuvent se déplacer rapidement par propulsion en expulsant de l'eau par leur entonnoir, ou siphon. Ils sont également capables de changer de couleur et de diffuser de l'encre noire sous forme de nuage pour tromper les prédateurs. Toutes les espèces de poulpe peuvent actionner leur bec puissant pour mordre, mais seul un groupe d'espèces, les poulpes à anneaux bleus, est réputé dangereux pour l'homme.

La taille des spécimens est très variable, mais le poulpe de récif commun, ou poulpe diurne, *Octopus cyanea*, très répandu dans les récifs coralliens du Pacifique, peut atteindre une taille totale d'un mètre environ.



Habitats et nutrition

Les poulpes de récif vivent cachés sous les formations rocheuses ou dans les anfractuosités des récifs coralliens. On reconnaît souvent leur abri à la présence à proximité de l'entrée de débris et de restes de nourriture, notamment des coquilles vides.

La plupart des individus se nourrissent la nuit, mais le poulpe commun de récif s'alimente le jour. Le régime alimentaire des poulpes se compose de divers petits bivalves, de crabes, de crevettes, de langoustes, de vers et de poissons variés. Ils sont la proie des murènes, des requins, des raies pastenagues et de certains grands poissons.

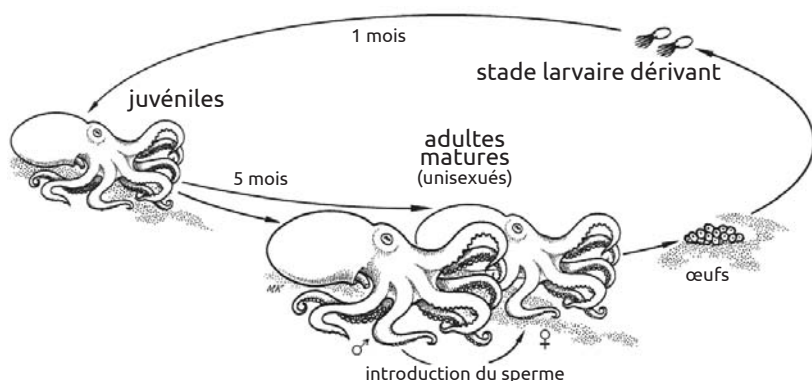




Reproduction et cycle biologique

Les poulpes sont des êtres unisexués. Au cours de la reproduction, le mâle (♂) se sert de l'un de ses bras pour introduire des paquets de sperme sous le manteau de la femelle (♀). La femelle émet des centaines d'œufs, fécondés au contact du sperme ainsi stocké.

Les œufs fécondés, agglutinés en grappes, sont déposés par la femelle sous un banc rocheux ou à l'intérieur de son abri récifal. Elle protège ses œufs et interrompt son activité de chasse pendant plusieurs semaines jusqu'à ce qu'ils éclosent. Les nouveau-nés (stades larvaires dérivants) ont l'apparence d'un adulte miniature et nagent dans l'eau pendant environ un mois. Seule une poignée de petits, peut-être un sur cent, survivent jusqu'au stade juvénile où ils se fixent sur le fond marin. En moins de cinq mois, ils deviendront des adultes capables de se reproduire, leur durée de vie ne dépassant pas un ou deux ans.



Mesures et solutions de gestion

Il existe peu de mesures de gestion de la pêche du poulpe. Pourtant, leurs effectifs sont en baisse dans de nombreuses zones récifales.

L'imposition de tailles minimales de capture, qui doivent permettre aux individus de se reproduire au moins une fois avant d'être pêchés, est peu efficace pour protéger cette ressource. Un grand nombre de méthodes de pêche couramment employées pour cibler le poulpe blessent l'animal au moment de la capture, de sorte qu'un spécimen relâché parce qu'il n'a pas atteint la taille réglementaire a peu de chances de survivre.

Les communautés peuvent envisager diverses mesures de gestion, notamment l'interdiction des techniques de pêche destructrices pour les coraux environnants. Cela dit, les risques de dégradation sont très faibles avec certains engins, comme les pièges traditionnels et les leurres.

Pour appuyer ou compléter les réglementations adoptées par les autorités nationales, les communautés peuvent appliquer les mesures suivantes :

- **créer des réserves (zones interdites à la pêche) où la capture des poulpes est formellement interdite. Cette mesure permet aux adultes présents dans la réserve d'accroître leurs effectifs et de repeupler les zones avoisinantes, en particulier celles situées en aval du courant, où les nouveaux spécimens pourront être pêchés;**
- **instaurer un système de rotation de l'activité de pêche, fondé sur la segmentation de la zone de pêche en sous-zones exploitées à tour de rôle, souvent pendant une année. Ainsi, une communauté peut diviser la zone récifale qu'elle exploite en deux ou trois sous-zones. Chaque année, elle autorise la pêche du poulpe dans l'une des sous-zones, sur le mode de la jachère. Les poulpes ayant une croissance très rapide, les spécimens se trouvant dans les sous-zones où la pêche est interdite même pour une courte durée (un ou deux ans par exemple) ont de bonnes chances d'accroître leurs effectifs et d'atteindre une taille suffisante pour se reproduire.**



Techniques de pêche

Dans le Pacifique, les pêcheurs ciblent le poulpe à l'aide de techniques très variées. Ils emploient notamment des leurres, des lignes garnies d'appâts et des harpons, mais le pêchent également à la main.

Parce que les poulpes sont extraits des formations coralliennes où ils trouvent refuge, certaines techniques sont particulièrement destructrices pour les coraux. Dans certains pays, des leurres traditionnels fabriqués avec des coquillages porcelaines sont utilisés pour attirer et capturer l'animal.



Cette fiche d'information a été conçue par la CPS (www.spc.int) en collaboration avec le LMMA Network (www.lmmanetwork.org) pour fournir aux gens travaillant aux côtés des communautés de pêcheurs, des informations pertinentes pour la bonne gestion des pêcheries. Référez-vous au guide d'utilisation pour les explications des termes utilisés dans cette fiche.

Photos: Matthieu Juncker